

A SHERBROOKE A3



Incendie d'origine criminelle à deux pas du quartier de la Sûreté municipale

Chez nous



Drummondville

Des travaux d'excavation causent d'importants dommages à des édifices, rue Lowring

Beebe, Standstead et Rock Island

Les adversaires à la fusion crient au manque d'information

CAHIER B

LES SPORTS C1

Les jeunes Faucons plient l'échine au Tournoi bantam

LNH: le temps presse mais rien ne bouge

MÉTÉO A2

(362e jour de l'année)

**Nuageux, max. 1
Lever du soleil: 7h26
Coucher du soleil: 16h11
Demain: nuageux avec quelques flocons, max. 2**

Camille Noël a peut-être trop parlé

□ L'avocat de son frère Serge songe à réclamer un arrêt des procédures en raison de ses révélations incriminantes

Michel RONDEAU Sherbrooke

L'avocat de Serge Noël, l'un des deux frères accusés du meurtre du jeune Eric Arpin, de Magog, envisage de demander l'arrêt des procédures à cause des déclarations de Camille Noël, qui a accusé son frère du meurtre, dans une confession à La Tribune publiée samedi dernier.

«Il est trop tôt à ce stade-ci du processus pour demander l'arrêt des procédures judiciaires, mais j'y songe», déclare l'avocat Peter Downey.

Selon sa déclaration publiée dans La Tribune, à la suite d'une conversation téléphonique, Camille aurait trouvé son frère Serge dans le sous-sol de la résidence qu'il habite avec le corps du garçon assassiné. Camille assure qu'il n'a été lié à ces faits que parce qu'il a transporté le corps dans le tunnel piétonnier où il a été trouvé, tard dans la soirée du vendredi 16 décembre.

«Camille a utilisé les médias pour tenter de se disculper, explique Me Peter Downey, et il a brouillé les cartes.»

Me Downey se demande si son client, Serge Noël, peut espérer avoir un procès juste et équitable après la publication des déclarations

de Camille et des commentaires de sa mère au sujet de Serge. Il se demande aussi s'il sera possible de former un jury impartial puisque les déclarations fracassantes de Camille Noël ont probablement été sinon lues dans le journal, à tout le moins devenues «LE» sujet de conversation de toutes les réunions des Fêtes en fin de semaine dernière.

Devant la gravité de la cause, le juge pourrait demander qu'on cherche un autre remède pour assurer un procès juste et équitable, plutôt que l'arrêt des procédures judiciaires, admet cependant Me Downey.

Joint hier en fin d'après-midi, l'avocat de Camille Noël, Me Jean-Marc Bénéard, qui a

pris la relève de son collègue Me Michel Dusseault, a estimé qu'il est trop tôt pour l'instant pour juger de l'impact que peut avoir eu la déclaration de son client dans le journal en fin de semaine.

Me Dusseault a expliqué son retrait de cette cause par une surcharge de travail.

Les enquêtes préliminaires concernant les deux frères, accusés de complot et de meurtre au premier degré, doivent avoir lieu aujourd'hui et demain. C'est ce qui doit déterminer s'il y a ou non matière à procès.

Les deux frères ont des antécédents criminels reliés, entre autres, à des causes de nature sexuelle.

L'élection du PQ a été l'événement de l'année au Canada

Eric SIBLIN Presse Canadienne

Les voyants politiques avaient pendant des mois consulté les oracles et les esprits et la réponse avait toujours été la même: le Parti québécois reprendrait le pouvoir au Québec.

Tout le monde s'y attendait d'ailleurs: les sondeurs, les experts qui évoluent autour du distributeur d'eau réfrigérée, les négociants en obligations, le petit gars du deuxième — même les libéraux qui gouvernaient.

Et cela s'est produit comme prévu le 12 septembre dernier. Mais même si c'était un secret de polichinelle, cela n'a pas empêché la victoire du PQ d'être considérée comme l'événement marquant de l'année 1994 au cours d'une enquête menée par la Presse Canadienne auprès des directeurs de journaux et des services de nouvelles des stations radio-phoniques.

Pourquoi? «A cause des implications que cet événement aura en 1995 et au-delà», a expliqué une des personnes ayant droit de vote, David Judd, de l'Expositor de Brantford, en Ontario.

Les résultats des élections provinciales ont de nouveau mis en danger la configuration du Canada sur les cartes géographiques. Les «séparatistes», tenus en respect pendant si longtemps, sont maintenant bien installés dans les fauteuils confortables des salons de l'Assemblée nationale.

Le Parti québécois a l'intention de tenir un référendum sur la souveraineté au cours de l'année 1995, ce qui permet de croire que les yeux continueront d'être rivés sur le Québec au cours de l'année prochaine.

La victoire péquiste a été mentionnée sur 18 bulletins du sondage de la PC. Neuf votes sont par ailleurs allés au monde merveilleux du sport aux prises avec des difficultés syndicales.

Sept votes ont mentionné l'affaire des casques bleus canadiens en Somalie. L'image des militaires a beaucoup été ternie par le passage à tabac mortel infligé à un jeune pilier somalien qui avait été fait prisonnier par des membres du corps d'élite du Régiment canadien aéroporté.

Les débats sur l'euthanasie inspirés par les cas de Sue Rodriguez et Robert Latimer ont remporté cinq votes. Les déboires juridiques de Paul Bernardo, accusé de meurtres d'ordre sexuel, en ont reçu quatre. Le scandale du sang contaminé de la Croix-Rouge et les propositions de réforme du filet social canadien ont chacune attiré deux des votes.

Neuf autres histoires ont réussi à s'inscrire avec un vote chacune, y compris celle du leader du Bloc québécois Lucien Bouchard et de l'amputation qu'il a subie après avoir contracté la bactérie dite «mangeuse de chair». Cette histoire aurait toutefois pu recevoir plus de votes si elle ne s'était produite le jour de la date limite pour la tenue du sondage, soit le 1er décembre.



Yvon Lamarche, co-fondateur et bénévole de même que Mireille Mathieu, responsable de la centrale et de la formation des bénévoles, se préparaient à atteindre, la nuit dernière, un record de tous les temps avec 5000 transports.

Opération Nez Rouge atteint un nouveau cap... et ça continue

Kathy NOËL Sherbrooke

Il y a dix ans, lorsque l'Opération Nez Rouge prenait son envol à Sherbrooke, ses fondateurs ne croyaient certainement pas que le phénomène prendrait une telle ampleur: si ce n'est déjà fait, les responsables sont sur le point d'atteindre un record de tous les temps avec 5000 transports pour la seule période des fêtes de cette année.

Lors du lancement, les responsables avaient exprimé le souhait d'atteindre le nombre de 4000 transports; voilà donc un objectif largement dépassé. Une certaine fébrilité se laissait sentir, hier, à la veille d'entendre la cinquième sonnerie des téléphones de la centrale, située sur la rue Massé.

Avec Jean Poirier, Yvon Lamarche est l'un des pionniers, à Sherbrooke de cette vaste opération qui s'étend maintenant partout à travers le Québec.

«Je suis heureux et je suis certain que si Jean Poirier était là, il serait content. Chaque année, on se remémore les premières années de Nez Rouge. Au début, quand on parlait de ça, les gens ne savaient pas ce que c'était...»

M. Lamarche se souvient que dans sa première année d'opération, Nez rouge avait procédé à quelque 300 ou 400 accompagnements.

Dès le début de la soirée, hier, le téléphone commençait à sonner, pendant que les nouveaux bénévoles recevaient leur formation... Qui allait être celui ou celle qui ramènerait la 5000e voiture?

Jusqu'à maintenant, l'opération aura permis d'amasser plus de 25 000 \$ sans compter les dépenses.

Les Québécois, champions de la télé

□ La moyenne d'écoute atteint 26,1 heures par semaine, quatre de plus que les autres Canadiens

Montréal (PC)

Les Québécois francophones écoutent la télévision 26,1 heures par semaine, soit presque quatre heures par jour, beau temps mauvais temps. C'est nettement plus que les autres Canadiens, qui s'assoient quatre heures de moins par semaine devant leur appareil.

Les femmes francophones âgées de 60 ans et plus remportent la palme toutes catégories, avec 41,1 heures d'écoute par semaine, ce qui fait presque six heures par jour, sept jours par semaine.

Les derniers chiffres de Statistique Canada indiquent que les Canadiens ont diminué quelque peu leurs

heures d'écoute de la télévision, au cours de la dernière décennie. Le summum avait été atteint en 1984 avec une moyenne d'écoute par habitant de 24,3 heures par semaine dans tout le Canada. Cette moyenne a glissé petit à petit jusqu'à 22,8 heures pour chaque semaine de 1993, et 22,2 heures pour les seuls anglophones.

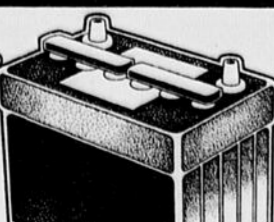
Les anglophones écoutent le quart du temps des chaînes américaines, ce qui n'est le cas que de 5,6 pour cent des francophones. Contrairement à ce qu'on pense souvent, les adolescents sont le groupe qui écoute le moins la télé globalement, avec 17,4 heures par semaine. Les enfants sont installés devant l'appareil 18,6 heures par semaine.

Le nombre moyen d'heures consacées à la télé par les francophones atteint 26,1 heures chez les hommes du Québec et 30,5 heures chez les femmes. Chez les 18-24 ans, la moyenne est de 16,9 heures pour les hommes francophones et de 19,8 heures pour les femmes francophones (les équivalences sont de 20,4 et 25,8 heures pour les anglophones). C'est cette catégorie d'âge chez les adultes qui écoute le moins la télé. Ensuite, ça augmente par tranche de 10 ans.

On découvre aussi dans ces statistiques annuelles que les francophones écoutent des émissions dramatiques (28,5 pour cent du temps) et des émissions d'actualités et d'affaires publiques (26,3 pour cent du temps), par rapport à 31,8 et 22,8 pour cent pour les anglophones.

On constate donc la nette prédominance des dramatiques chez les anglophones et des informations chez les francophones. Les comédies représentent 16,6 pour cent du temps d'antenne chez les anglophones et seulement 10,7 pour cent chez les francophones.

A l'inverse, les émissions de variétés et de jeux ont la cote surtout chez les francophones et le sport est davantage écouté par les anglophones. Les francophones passent 17,6 pour cent de leur temps devant la télé à écouter des jeux et des émissions de variétés par rapport à seulement 6,8 pour cent pour les anglophones. Pour les sports, les francophones passent 6,4 pour cent de leur temps devant l'appareil, contre 7,9 p. cent pour les anglophones.



BATTERIES ET CHAUFFE-MOTEUR



Beaucoup plus d'énergie pour beaucoup moins

Maintenant et tous les jours

SHERBROOKE
1850, RUE KING OUEST, 566-0303
FLEURIMONT
1645, RUE KING EST, 566-5991
COATICOOK
85, RUE WELLINGTON, 849-6321

EMPLOIS DU JOUR

NO. OFFRE: 2925179
ODE OCC.: 2253
DESSINATEUR/TRICE (AUTOCAD)
\$10,62/HRE (\$425 SEM.)
40HRS/SEM
SHERBROOKE
ART.25 ETRE PREST. ASS-CHOM.
DEC GÉNIE CIVIL ET ARCHITECTURE
EXP. LOGICIELS DAO (AUTOCAD)
VERS.12/SOUCI DU DÉTAIL, MINUTIE SENS DE LA PRÉCISION
FONCTIONS:
EXÉCUTER A L'AIDE DE LOGICIELS PLANS DE SITES DE COMPÉTITIONS LETTRAGE NECESSAIRE AUX PLANS ET AUX TRAVAUX GRAPHIQUES/RECUEILLIR ET COMPILER DONNÉES.
NO. OFFRE: 2928478
CODE OCC.: 6242
CUISINIER/ÈRE
\$6,00/HRE/AUGM APRES 3 MOIS
PERM. PL.TEMPS 30 HRS/SEM.
SHERBROOKE
DISPONIBLE JOUR, SOIR ET SPÉCIALEMENT LA FIN DE SEMAINE/CAPABLE DE TRAVAILLER SOUS PRESSION/PERSONNE DÉBROUILLARDE ET RESPONSABLE/
FONCTIONS:
PRÉPARER ET FAIRE CUIRE LES REPAS POUR LES CLIENTS DU RESTAURANT/LAVER LA VAISSELLE.
NO. OFFRE: 2924308
CODE OCC.: 0621
ASSIST. GÉRANT(E) CHAUSURES
A DISCUTER
PERM. PL.T. 42HRS/SEM JOUR, SOIR
SHERBROOKE
DOIT POSSÉDER EXPÉRIENCE OBLIGATOIRE DANS LA VENTE/AURA ENTRAÎNEMENT/BONNE PRÉSENTATION/ENTREPRENDRE/PERSONNE DISPONIBLE/BOUTIQUE OUVERTE 7JRS/EXP.DANS LA CHAUSSURE/
FONCTIONS:
COORDONNE ET SUPERVISE LES ACTIVITÉS DE LA BOUTIQUE EN L'ABSENCE DU GÉRANT

Veuillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983 (option 3). Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

RÉSULTATS

94-12-27

7	13	15	16	22
27	28	29	37	38
39	44	46	48	54
58	61	65	66	70

Prochain tirage: 94-12-28
T.V.A. le réseau des tirages

Les voyageurs du Sud sont nombreux et en veulent plus pour leur argent

Denis DUFRESNE Sherbrooke

Même si l'hiver ressemble plutôt à l'automne, du moins jusqu'ici, les destinations soleil sont toujours aussi populaires auprès des Estrieiens et Estrieiens, mais les voyageurs avides de chaleur sont plus sélectifs et en veulent pour leur argent.

«Les gens sont plus conscients de ce qu'ils achètent et prêts à déboursier un peu plus pour avoir mieux», explique Clotilde Milot, de la Boutique du voyage.

«Les gens achètent de moins en moins un prix, mais de la qualité»,

note-t-elle.

Un rapide tour d'horizon auprès de quelques agences de voyage de la région a permis hier de constater en outre que les affaires vont rondement cette année.

La formule «club», où le prix comprend l'avion, l'hôtel, les repas et bien souvent des activités, est évidemment fort populaire parce qu'elle permet au consommateur de savoir exactement combien lui coûtera son voyage, «mais il n'y a rien en bas de 1000 \$ pour une semaine», prévient Mme Milot.

De plus, fait-elle valoir, «le choix est moindre pour les départs de dernière minute et les gens qui se fient là-dessus peuvent être déçus».

Toujours Cuba, la République dominicaine et le Mexique

Il semble d'autre part que Cuba, la République dominicaine et le Mexique demeurent toujours aussi populaires, tandis que le Honduras et le Nicaragua sont les nouvelles destinations de l'heure, en raison de tarifs plus abordables.

Chez Tourbec, Johanne Maurice, remarque de son côté que «les gens regardent beaucoup en fonction de leur budget et confirme elle aussi que la formule «club» est très populaire.

Et les destinations?
Cuba, la République dominicaine et la Colombie, répond-elle.

À l'agence Carrefour voyage Bélaïr, Nicolas Monfette dit de son côté percevoir une augmentation de la clientèle cette année.

«Les gens voyagent davantage, alors il faut réserver à l'avance», dit-il, soulignant également que Cuba, le Mexique et la République dominicaine demeurent de gros vendeurs.

«Mais c'est moins fort pour la Floride cette année en raison du taux de change, c'est moins cher de prendre une semaine de vacances «tout compris» ailleurs», estime M. Monfette.

Chez Club aventure, on dit également percevoir une forte demande des consommateurs, là aussi pour Cuba et la République dominicaine.

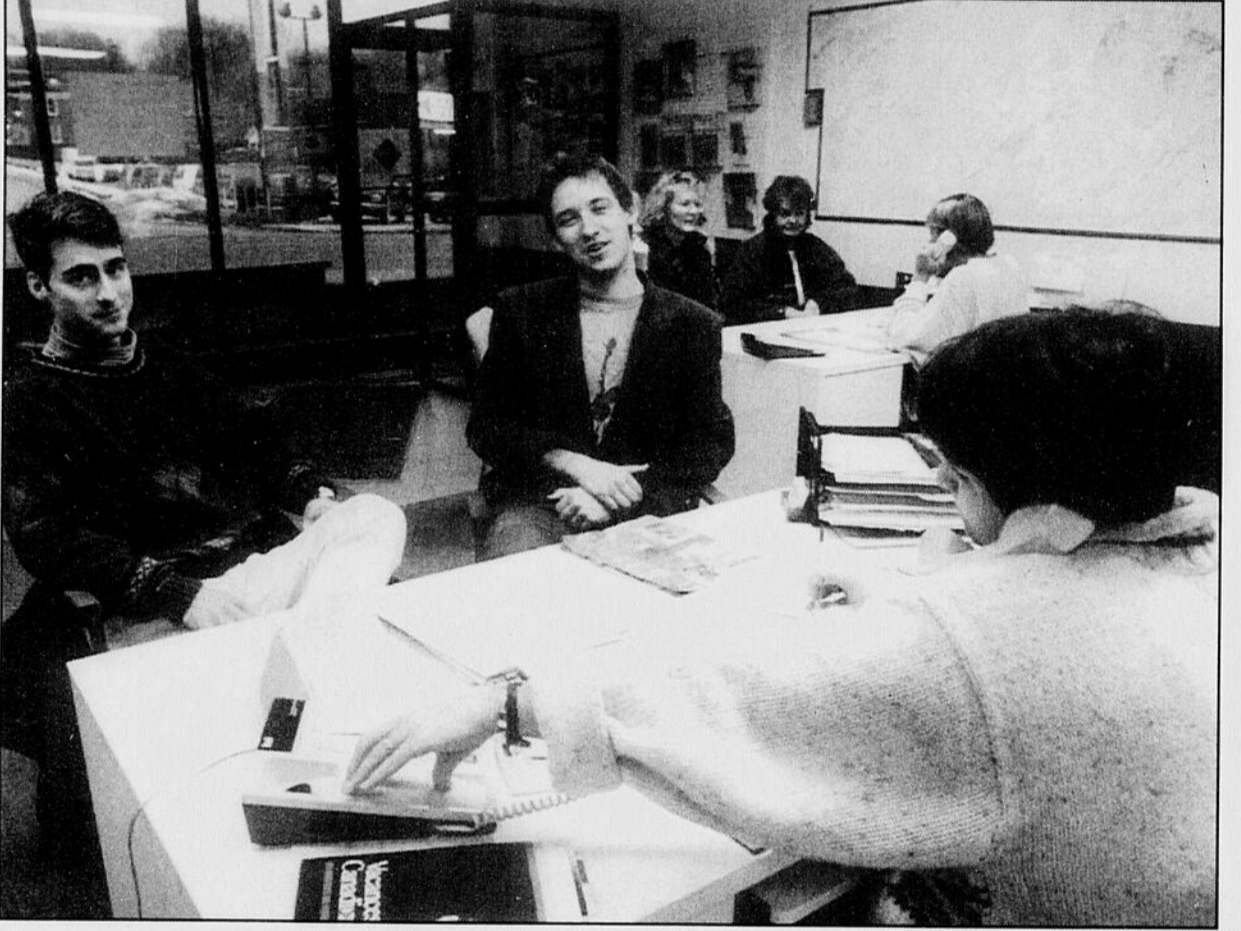
«Mais Cancun, au Mexique, est redevenue populaire», dit un agent de voyage.

«On sent définitivement une reprise, bien que le tourisme ait peu souffert de la récession, mais il y a plus de monde», conclut-il.

D'autre part, la prise d'otages à bord de l'Airbus d'Air France, samedi à Alger, qui a trouvé son dénouement lundi à Marseille par la mort des quatre membres d'un commando, semble avoir peu d'impact sur les voyageurs.

«La Tunisie et le Maroc (deux pays voisins de l'Algérie) ne sont pas très populaires ici. On vend ces destinations, mais c'est minime et surtout au printemps», indique l'agent du Club aventure.

«Les gens ne font pas le lien. De plus l'Algérie n'a jamais été une destination pour les gens d'ici», dit pour sa part Clotilde Milot.



Avec l'arrivée du froid, les vacances dans le Sud sont toujours aussi populaires, mais les consommateurs sont plus sélectifs et ont un budget plus serré. Hier, chez Tourbec, les clients désireux de se payer un peu de soleil étaient nombreux.

FAITS DIVERS

Son véhicule percute contre un rocher

Eastman (psj) - Une jeune femme, de Granby, s'en est tirée avec de bonnes lésions à une jambe et à un coude quand son véhicule a quitté l'autoroute 10 pour percuter contre une paroi rocheuse, non loin d'Eastman.

L'embarquée puis l'impact contre le rocher se sont produits quelques minutes avant huit heures du matin.

Mlle Maureen Buck, âgée de 24 ans, de Granby, a été transportée au Centre hospitalier La Providence, à Magog, pour examens et traitements.

L'accident s'est produit à la suite d'une perte de contrôle, non loin des kilomètres 107-108 de l'autoroute des Cantons de l'Est.

La Sûreté du Québec de Granby a dépêché des patrouilleurs sur les lieux.

Enragé, il les met en fuite

Sherbrooke - Enragé par la tournure de l'incident, un piéton que deux inconnus voulaient détroquer, en fin de soirée dimanche, rues Dominion et Québec, dans le quartier nord de Sherbrooke, s'est mis à bousculer ses agresseurs et à crier si bien qu'il les a mis en fuite.

Selon les informations recueillies, le piéton circulait rue Dominion, direction ouest, quand il a remarqué deux autres piétons qui venaient dans sa direction et qui lui semblaient inoffensifs: un grand et un plus petit, âgés dans la vingtaine.

Quand les deux inconnus sont arrivés à la hauteur de leur proie, il y en a un qui a sorti un couteau et l'autre qui a demandé l'argent.

La victime, âgée de 36 ans, a répliqué qu'il n'avait que deux dollars en poche.

La situation s'est envenimée. L'individu au couteau a tenté de l'appuyer contre la victime et c'est à ce moment qu'elle s'est choquée.

Les deux suspects ont déguerpi, du côté de la rue Québec.

Même pas couchés à cette heure de la nuit

Sherbrooke - Les policiers municipaux de Sherbrooke ont appréhendé trois adolescents qui venaient de commettre des vols dans des véhicules.

La triple arrestation a été effectuée dans le quartier nord de Sherbrooke, vers 3 h 30, hier.

Les trois jeunes, deux âgés de 13 ans et un de 15 ans, avaient fouillé et volé dans trois véhicules, rues Vimy et Russell.

Ils ont été amenés au quartier général pour complément d'enquête et appel aux parents.

Sa colère l'a mené en tôle

Sherbrooke - Ayant brisé des vitres et causé du méfait dans un immeuble à logements, rue Laduversière, dans le nord de Sherbrooke, hier matin, un individu a été arrêté puis détenu à la prison de Sherbrooke jusqu'à ce matin.

Ce n'est pas à cause du méfait que l'individu, âgé de 22 ans, a été confié derrière les barreaux mais parce que QUE la Police municipale de Sherbrooke avait deux mandats émis contre lui et Métro Police Ascot-Lennoxville, un.

Il s'agit de mandats concernant des amendes non payées.

Des données intéressantes

L'équipe d'étudiants en Techniques policières du CEGEP de Sherbrooke, qui avait mené une opération préventive contre les vols de véhicules au Carrefour de l'Estrie, a tiré des conclusions intéressantes de la distribution de 1886 billets de courtoisie émis à cette occasion.

Pas moins de 1484 véhicules n'avaient aucune marque de burinage et 1660 voitures ne possédaient aucun dispositif de sécurité.

Les distributeurs de billets de courtoisie ont également noté que dans 142 véhicules, il était possible de voir des objets de valeur. Les portières de 90 véhicules n'étaient pas verrouillées, les vitres de 16 véhicules étaient abîmées et les clés de deux véhicules étaient dans la fiche d'ignition.

Ces quelques données démontrent avec acuité qu'il y a encore beaucoup de travail d'éducation et de prévention à effectuer pour contrer le fléau des vols de véhicules.

Accusé de harcèlement à l'endroit de son ex-conjointe

L'animateur Mario Lirette a passé Noël en prison

Montréal (PC)

Après avoir passé Noël en prison, l'animateur de radio Mario Lirette a comparu hier au palais de justice de Longueuil pour répondre à une accusation de harcèlement à l'endroit de son ex-conjointe.

Selon l'acte d'accusation déposé devant le juge Denis Bouchard, de la Cour du Québec, Mario Lirette s'est montré menaçant envers son ex-conjointe, Céline Verrault, depuis la plus récente séparation du couple, en octobre.

Ces dernières années, les policiers étaient intervenus à plusieurs reprises à la résidence qu'occupaient le couple et leurs deux fils de 11 et six ans, à Longueuil.

Mais les plaintes qui avaient été portées avaient été retirées, a-t-il été possible d'apprendre. Au cours des derniers jours, Mme Verrault aurait même tenté de faire en sorte que les procédures judiciaires cessent.

Mario Lirette, 43 ans, et Céline Verrault ont vécu ensemble pendant 13 ans avant de se séparer en 1993. Peu de temps après, l'animateur annonçait que sa compagne et lui renouaient et qu'ils allaient se marier. En octobre dernier, toutefois, le couple se séparait de nouveau.

Selon la police de Longueuil, Mme Verrault avait néanmoins invité son ex-conjoint à passer le réveillon de Noël avec elle et leurs enfants, le week-end dernier.

Une dispute entre les deux aurait dégénéré, Mme Verrault frappant au visage Mario Lirette qui, lui, aurait plaqué au mur son ex-conjointe.

Céline Verrault devait par la suite contacter les policiers, lesquels ont arrêté Mario Lirette sur place, vers 4h00, dans la nuit du 24 au 25 décembre.

L'animateur a passé le reste de la nuit en prison. Le lendemain, il était conduit à l'hôpital pour y faire soigner des blessures au visage.

Mario Lirette devra se présenter au palais de justice de Longueuil, le 25 janvier, pour y subir son enquête préliminaire.

À NE PAS MANQUER LE 30 DÉCEMBRE 1994

LES BÉBÉS DE La Tribune 1994

La Tribune publiera quatre pages de photos de bébés reçues dans le cadre de la promotion «Les bébés de 1994»

CADEAUX: 100 bébés recevront un macaron aimanté avec leur photo.
PLUS: Tirage de 3 bons d'achats de 100\$ (produits Life) en collaboration avec PHARMAPRIX

PHARMAPRIX
Claude Meilleur Carrefour de l'Estrie Sherbrooke
Luc Faucher Place Belvédère Sherbrooke
Raymond Elias 1335, rue King Ouest Sherbrooke
Raymond Elias 5180, boul. Bourque Rock Forest

Une gagnante de la Mauricie à la 6/49

Trois-Rivières (PC)

Une résidente de Shawinigan-Sud serait l'une des quatre personnes qui se partageront les 10 millions \$ du dernier gros lot de la Lotto 6/49, à la suite du tirage de samedi dernier.

La femme, dont on ne connaissait pas encore l'identité, hier, s'est procurée le billet chanceux à peine quelques heures avant le tirage. De passage à Trois-Rivières-Ouest pour célébrer Noël, elle s'était rendue au dépanneur Couche-Tard de la côte Richelieu, à Trois-Rivières-Ouest, pour s'y procurer ce billet.

LA QUOTIDIENNE 607-9301

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Réduction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Livraison à domicile:
- Camionnets et camionnets motorisés
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camionnet: \$3.43
Taux de vente du Québec: \$2.77
Coût à l'échelle: \$3.65

ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 1539

Abonnement par la poste au Canada, sauf endroits desservis par camionnet et camionnets motorisés.
TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$255.00, TPS \$17.85, TVA \$17.74 = \$290.59
6 mois \$140.00, TPS \$ 9.80, TVA \$ 9.74 = \$159.54
3 mois \$ 80.00, TPS \$ 5.60, TVA \$ 5.56 = \$ 91.16
1 mois \$ 50.00, TPS \$ 3.50, TVA \$ 3.48 = \$ 56.98

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$310.00, TPS \$21.70, TVA \$21.56 = \$353.26
6 mois \$185.00, TPS \$12.95, TVA \$12.87 = \$210.82
3 mois \$110.00, TPS \$ 7.70, TVA \$ 7.65 = \$125.35
1 mois \$ 55.00, TPS \$ 3.85, TVA \$ 3.83 = \$ 62.68

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an \$700.00, 6 MOIS \$410.00, 3 MOIS \$265.00, 1 MOIS \$150.00

"La Tribune" est sociaétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audat Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Jedi	Vendredi	Samedi
NUAGEUX	NUAGEUX	NEIGE	ENSOLEILLÉ	ENSOLEILLÉ
max 1	min -3	max 2	-18/-7	-14/-4

Dans le monde

Aujourd'hui

Min.	Max.	Madrid	0 10
Berlin	4 5	Miami	12 19
Bruxelles	7 14	Moscou	-5 -3
Buenos Aires	21 32	New York	2 9
Chicago	-2 8	Paris	4 7
Jérusalem	9 16	Rio	20 35
Johannesburg	14 20	Rome	1 10
Londres	8 13	Sydney	17 31
Los Angeles	11 24	Tokyo	4 15

INDEX

Arts:	B-6	Éditorial:	A-6
Bandes dessinées:	B-3	Horoscope:	B-3
Chez nous:	B-1	Messier en liberté:	B-3
Chronique agricole:	C-6	Petites annonces:	B-4
Décès:	B-12	Sports:	C-1
Économie:	D-1	Vivre:	C-6

Jean Perrault aura fort à faire pour tenir sa promesse

L'exécutif rallie une majorité de conseillers

Pierre-Yvon BÉGIN Sherbrooke

Le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, devra faire preuve d'une grande imagination s'il veut convaincre les membres du conseil municipal d'abolir le comité exécutif. À la suite d'une consultation effectuée par La Tribune, il appert qu'une majorité de conseillers sont en faveur du maintien de l'exécutif tout en y apportant des modifications, notamment pour la rémunération.

Engagement ferme du nouveau maire au cours de la campagne électorale, l'avenir de l'exécutif sera discuté durant la session de travail (le lac-à-l'Épaulé) que tiendront les membres du conseil les 12, 13 et 14 janvier prochain dans une auberge du Lac Brome.

C'est à ce moment que Jean Perrault devrait proposer la création de différents comités, six en tout, a appris La Tribune, pour remplacer l'exécutif. Calqué sur le modèle de l'actuel Comité consultatif d'urbanisme (CCU), où siègent des élus, des citoyens et les fonctionnaires concernés, ces comités touchent entre autres à l'environnement, les loisirs, l'administration et l'urbanisme.

«Ces comités correspondent exactement aux commissions que le Regroupement des citoyens de

Sherbrooke (RCS) propose dans son programme. Ça va dans le sens de responsabiliser les élus et d'enlever le contrôle absolu de l'exécutif», dira le conseiller du district du Vieux-Nord, Alain Leclerc.

Programme du RCS

Dans son programme, le RCS prévoit la mise sur pied de quatre commissions municipales permanentes auxquelles participent tous les membres du conseil. Ces commissions doivent assurer le suivi

mensuel des dossiers en plus d'étudier et préparer les projets à présenter au conseil.

Le programme du RCS stipule aussi que les commissions bénéficient d'un budget de recherche et de fonctionnement, tandis que les déli-

érations sont publiques. Selon le même document, la présidence des commissions est assumée par un membre du comité exécutif.

«Les gens de l'exécutif sont trop rémunérés», d'ajouter Alain Leclerc. Vice-président du comité exécutif, le conseiller du district de Jardins-Fleuris, Bernard Tanguay préconise le maintien de l'exécutif. Il croit que la révision de l'exécutif doit se faire sur la base du document de réflexion produit par les membres de l'exécutif précédent.

Cardin entend livrer une opposition farouche

Sherbrooke (PYB)

Évincé du comité exécutif par le maire Perrault et remplacé par Jean-François Rouleau, Serge Cardin devrait livrer une lutte acharnée afin de préserver ce comité.

Le conseiller du district du Parc-Victoria a eu plusieurs occasions jusqu'ici de manifester son opposition. Il croit fermement que Sherbrooke commettra une erreur malheureuse en mettant la hache dans ce comité.

Président du Comité consultatif d'urbanisme et conseiller du district du Centre-Ville, Serge Paquin compte pour sa part accueillir la proposition de Jean Perrault avec une ouverture d'esprit, prenant soin

de préciser que l'exécutif a jusqu'ici joué un rôle essentiel. Il croit même que l'exécutif pourrait se voir confier des responsabilités accrues.

«Il va falloir vivre au moins un an avec l'exécutif, d'indiquer Serge Paquin. Il doit survivre et avoir un rôle important.»

Conseillère du district de l'Immaculée-Conception et membre de l'exécutif, Lise Drouin-Paquette partage cet avis. Elle a l'intention d'examiner la proposition du maire, mais à la lumière de la réflexion de l'exécutif précédent.

«Après deux ans et demi de fonctionnement, dit-elle, il est normal de le revoir. Il est de mise de regarder si on peut bonifier les choses mais on ne les jette pas comme ça à la poubelle.»

Jean-François Rouleau, conseiller du district du Triplet, semble

pour sa part confirmer la thèse que Jean Perrault conservera un comité exécutif, sensiblement modifié toutefois. Après avoir appuyé Jean Perrault au cours de la campagne électorale, Jean-François Rouleau était récemment nommé membre du prestigieux comité.

Laurier Custeau, conseiller du district du Mont-Bellevue, pense de son côté que la Ville de Sherbrooke serait mal vue de demander au gouvernement du Québec de changer sa Charte une deuxième fois en l'espace d'un an. Il souhaite néanmoins des modifications à la rémunération.

«L'assiette au beurre, c'est pour tout le monde», plaide-t-il.

Il est rejoint par Michel Carrier, conseiller du district Saint-Jean Baptiste, qui s'est déjà prononcé pour une rémunération suivant le nombre de présences. Si l'exécutif

devait être préservé, il va suggérer de nommer deux membres permanents et un troisième de façon temporaire pour des mandats de quatre mois, de façon à permettre à chaque membre du conseil d'y séjourner à tour de rôle.

«Je préfère l'abolir, affirme-t-il, et revenir avec une équité totale. Tous les conseillers doivent toucher la même rémunération, car on est tous égaux.»

Jacques Jubinville, conseiller du district du Carrefour, résume bien le sentiment de certains de ses collègues. «L'exécutif est important, mais les membres sont trop payés», mentionne-t-il.

Représentant du district de Saint-Alphonse, Camille Fortier conserve son opinion: l'exécutif doit rester même s'il est ouvert à un nouveau partage des responsabilités.

«Il y a beaucoup de qualité auto-

ur de la table du conseil» souligne-t-il.

Nouveaux venus

Nouvelle venue au sein du conseil, Sylvie Lapointe, conseillère du district de Marie-Reine, dit ne pas tenir au comité exécutif à tout prix. À titre d'élue, elle veut avoir l'opportunité d'approfondir les dossiers.

«On doit rechercher une formule où le pouvoir décisionnel, celui qui a un impact sur la population, doit revenir aux élus», juge-t-elle.

Autre nouveau venu, Jean-Luc Lavoie, conseiller du district de Montcalm pense pour sa part que l'avenir du comité exécutif sera chaudement discuté.

«Le comité ne peut être enlevé avant au moins un an. On va devoir se prononcer par vote fermé parce qu'il y en a qui ne voudront pas s'exprimer ouvertement», confiera-t-il.

Incendie criminel à deux pas de la Sûreté municipale

Pierre SAINT-JACQUES Sherbrooke

Les pompiers et les policiers de Sherbrooke ont amorcé une enquête au sujet d'un incendie d'origine criminelle, éclaté dans le sous-sol d'un immeuble abritant des logements et des bureaux d'affaires, 317 rue Marquette, à quelques dizaines de mètres du quartier général de la Police municipale de Sherbrooke.

Il était 3 h 02 dans la nuit hier, quand l'alerte a été donnée au Service de protection contre le feu de Sherbrooke par le concierge Eric Leblond.

Une vingtaine de sapeurs, dirigés par le capitaine Gérard Manseau, ont aussitôt mis le cap vers le plateau Marquette.

Eric Leblond, concierge de l'immeuble, avait déjà alerté par des cris des locataires et même dirigé une offensive contre le feu qu'il a découvert au sous-sol, dans des dossiers et des liasses de papiers entassés près d'un casier de rangement, dans la chambre électrique de l'édifice.



Sylvain Roy, locataire de l'immeuble



Les dommages dans la chambre électrique de l'immeuble, 317 rue Marquette, sont passablement élevés. Un incendie d'origine criminelle y a été allumé. L'inspecteur Bernard Brisson a procédé à l'examen des lieux. Ci-haut, le concierge Eric Leblond a dirigé l'offensive contre les flammes avant que les pompiers ne prennent les choses en main.

«Quand j'ai entendu l'alarme de feu, je me suis habillé aussi vite qu'un pompier peut le faire et je suis allé voir sur le panneau à quel endroit se trouvait le problème», a raconté le concierge à La Tribune après un repos de quelques heures à l'hôpital pour avoir été incommodé par la fumée.

Il a poursuivi son récit en ces termes: «J'ai vidé le contenu de deux extincteurs portatifs et j'étais pour en utiliser un troisième quand j'ai dû sortir à l'extérieur pour prendre une bouffée d'air.»

M. Leblond est ensuite retourné au sous-sol pour vider le contenu d'un troisième extincteur mais la fumée, de plus en plus dense, l'a obligé à quitter les lieux.

Armé d'un quatrième extincteur, les nerfs solidement éprouvés et l'adrénaline amenée à un haut niveau, il a lancé l'extincteur à travers une vitrine donnant sur le local du guichet automatique de la Caisse d'économie des AMIS, contigu au 317 rue Marquette.

C'est à ce moment que les policiers municipaux ont convenu que le jeune homme dont le comportement débordait d'agressivité devait être examiné à l'hôpital qu'il a quitté cinq heures plus tard.

Il faut savoir que l'immeuble central abrite 16 logements et le Bureau d'expertises des assureurs.

Par ailleurs le même édifice comprend, avec des entrées qui leur sont propres, les locaux de la caisse

d'économie, ceux des avocats Générin, Rancourt, Leblanc, Downey... et à l'arrière, ceux d'Énergie Ressources du Québec.

Y a-t-il quelqu'un à l'intérieur?

La première question du capitaine Manseau, arrivé sur les lieux de l'incendie; Y a-t-il des gens à l'intérieur des logements? Ayant obtenu une réponse affirmative, il a dépêché une équipe de pompiers pour visiter les étages de l'immeuble.

Pas moins d'une dizaine de portes ont dû être enfoncées afin de s'assurer que des locataires ne s'y trouvaient pas. Au total, une huitaine de personnes ont été évacuées en catastrophe, la fumée devenant de plus en plus dense.

«C'est spécial un peu. L'alarme

avait déjà retenti une fois dans le passé et il n'était rien arrivé. Quand tu te rends compte qu'il y a vraiment un feu, ça réveille plutôt mal», a raconté le locataire Sylvain Roy.

Une fois rendu à l'extérieur, il n'a pu résister au besoin de revenir dans l'édifice pour alerter deux voisins de palier dont Mme Cécile Boutin qui a souligné que malgré le brouhaha et l'inquiétude, ça s'était finalement bien passé.

Les pompiers ont circonscrit le feu en moins de 30 minutes mais ils ont multiplié les vérifications jusqu'à 4 h 52.

25 000 \$ de dommages

Étant donné que le feu a été allumé dans du papier, presque au centre de la chambre renfermant le

système électrique et le système téléphonique de l'immeuble, les dommages sont passablement élevés.

On les a estimés à quelque 25 000 \$.

Les locataires ont pu réintégrer les logements malgré un système de chauffage dont l'alimentation a été stoppée pour fins de vérifications.

L'inspecteur Bernard Brisson, du Département de prévention des incendies de même que le détective Robert Lemieux et le technicien et photographe Pierre Lacaille, de la Police municipale de Sherbrooke, ont examiné attentivement l'endroit où l'incendie a éclaté.

Aucun suspect n'a été écarté pour le moment. D'autres recherches et d'autres rencontres de témoins sont prévues pour aujourd'hui.

Commission régionale sur la souveraineté

Les groupes communautaires accueillent bien l'invitation

Denis DUFRESNE Sherbrooke

Les groupes communautaires accueillent favorablement l'invitation du délégué régional Claude Boucher en vue de présenter leur point de vue devant la Commission régionale de l'Estrie sur la souveraineté du Québec et y voient même un geste démocratique.

Dans une lettre datée du 13 décembre et envoyée à 1400 exemplaires à différents organismes et groupes de sept comités de l'Estrie, M. Boucher signale que «la souveraineté du Québec appartient à tous les Québécoises et Québécois», soulignant notamment l'importance pour les citoyens de participer aux au-



Claude Boucher

diences qui auront lieu du 6 au 24 février prochain.

«Je ne vois pas ça comme une démarche anormale, les gens peuvent dire oui ou non et au niveau de l'ACEF on est un peu d'accord: si on est rendu à prendre position sur la souveraineté, on doit se prononcer à tous les niveaux de la société», estime la coordonnatrice de l'Association coopérative d'économie familiale, Ghislaine Beaulieu.

L'ACEF avait pris position en faveur de la souveraineté du Québec, à l'époque de la commission Bélanger-Campeau.

Et de l'avis de Mme Beaulieu, bien que bon nombre d'organismes soient subventionnés par le gouvernement du Québec, «je ne pense

pas que les subventions soient reliées à des questions de politique; à mon avis il faut que les gens se prononcent».

Chez Moisson-Estrie, Gilles Duquette a écarté hier toute implication individuelle de son organisme lors des audiences de février, soulignant qu'il sera sûrement question de la missive de M. Boucher lors du prochain conseil d'administration du Regroupement des organismes communautaires (ROC).

«S'il s'agit d'une invitation et si ça respecte la démocratie à l'intérieur des groupes, on n'a rien contre», commente le coordonnateur du ROC, Camille Dubuc, qui n'a pu prendre connaissance de la lettre.

Ce dernier fait remarquer «que depuis toujours les groupes commu-

nautaires défendent des alternatives, cela va permettre à tout le monde de les exprimer (devant la commission)».

Le député de Johnson défend pour sa part l'envoi de cette lettre aux organismes, soulignant qu'«autant les groupes communautaires, les intervenants socio-économiques, les communautés religieuses, les aînés, les anglophones, que le monde municipal et scolaire sont invités».

«La plupart des organismes ont un conseil d'administration représentatif du milieu», fait-il valoir.

M. Boucher ne croit pas que les organismes subventionnés par Québec se sentiront mal à l'aide dans ce procédé de consultation:

«Si il y a de la pression, elle vien-

dra bien plus des adversaires, notamment auprès de ceux qui sont subventionnés par le gouvernement fédéral», juge-t-il.

«On n'exclut personne, personnellement je vais appeler des gens. Mon rôle est de susciter la participation», dit M. Boucher, ajoutant que «la souveraineté appartient au peuple québécois et la formule qu'elle peut prendre est à définir».

Et si un organisme subventionné se prononce contre la souveraineté?

«J'avoue, pour avoir vécu près des organismes communautaires, que s'il y a quelque chose de précieux pour les Québécois c'est bien la liberté d'expression; le Parti québécois ne toucherait pas à ces gens là, on a une tradition démocratique», répond le délégué régional.

Le Palais de justice témoigne d'un congé de Noël fort calme

Sherbrooke(PSJ)

La nature des comparutions, tenues devant le juge de paix Viviane Thibault, hier matin, au Palais de justice de Sherbrooke, a témoigné d'un congé de Noël relativement calme à Sherbrooke et dans

la région.

Les suspects, tous des hommes, ont comparu pour des délits touchant des vols dans des véhicules, des menaces de mort, une supposition de personne, des voies de fait issues d'une chicane de conjoints, des mandats de dépôt pour amendes non payées, un vol de fourgonnette,

enfin, une affaire de facultés affaiblies.

Dans ce dernier cas, s'il y a eu arrestation et détention, elle s'explique du fait que l'automobiliste était domicilié en Ontario. Il fallait donc exiger une garantie suffisante pour assurer son retour en Estrie pour les procédures à venir.

De toutes les affaires soumises au juge de paix, le procureur Charles Crépeau s'est opposé à une seule remise en liberté, à savoir celle de l'individu impliqué dans plusieurs vols dans des véhicules car il était déjà sous le coup de deux probations.

Un autre complice, dans cette affaire de vols, devra comparaître sur sommation.

Si le palais de justice avait des allures de samedi matin, hier, il en sera tout autrement aujourd'hui alors que se mettra en branle l'enquête préliminaire des frères Serge et Camille Noël, de Magog, accusés de meurtre au premier degré du jeune Éric Arpin et de complot.



Déversement d'huile

Les agents de la Sûreté du Québec de Coaticook et des spécialistes en récupération de Servac sont intervenus dans le milieu de l'après-midi, hier, sur le chemin Université, dans les limites de la municipalité de North Hatley. Un camion d'huile à chauffage avait glissé sur le côté, dans une entrée privée, longue et glacée, donnant sur le chemin Université. Il y a eu déversement de quelques centaines de litres d'huile à chauffage que les spécialistes sont venus récupérer. L'incident n'a causé aucune blessure et les conséquences sur l'environnement sont minimales.

Téléphoto par Claude Poulin

BAR-RESTO
la poupée
de l'auberge Orford Magog

La meilleure musique en ville: **Martin Fournier, disc-jockey**
Venez célébrer avec nous

***«Le Nouvel An»**
(31 décembre 1994)
Décoration et ambiance exceptionnelle

- * Champagne
- * Buffet
- * Canapés
- * Bouchées chaudes et froides
- * Prix de présence
- * Pizza
- * Sandwichs
- * Crudités
- * Ballons, flûtes, chapeaux, etc.

Le tout pour **750\$**

Champagne servi à minuit
Buffet à partir de 2 h

Ouvert tous les jours
Du 21 décembre au 9 janvier 1994

Au Four à Bois

20, rue Merry Sud,
Magog
843-9361

FÉLICITATIONS
André Goulet et Ass.

est heureux de féliciter **Mme Maryse Goulet** pour l'obtention de son diplôme de CGA.



MARYSE GOULET, CGA
Mme Goulet est à l'emploi de André Goulet et Ass. et invite tous ses clients et amis à venir la consulter au:

2480, rue Galt Ouest
Sherbrooke
566-2575

CIMA + parmi les 50 sociétés privées les mieux gérées au Canada

Sherbrooke (MM)

La société d'ingénieurs-conseils CIMA +, qui possède des bureaux à Sherbrooke, a été choisie parmi les 50 sociétés privées les mieux gérées au Canada.

En tout, 12 compagnies québécoises font partie de la liste des gagnants.

Ce prix met en relief les efforts d'entreprises canadiennes qui s'ef-

forcent d'assurer l'avenir économique du Canada et il est organisé conjointement par le Financial Post, Canadien de même que les cabinets de comptables agréés et de conseillers en gestion associés Le Groupe Mallette Maheu et Arthur Andersen.

Le prix «Les 50 sociétés les mieux gérées au Canada» vise à souligner l'excellence des produits d'une société, le dynamisme de ses employés, la qualité du service à la clientèle et l'efficacité de ses stratégies d'affaires.

«Le choix n'était pas facile, de souligner Claude Savary, associé directeur du Groupe Mallette Maheu, responsable du concours en Estrie. Les difficultés que les entreprises participantes ont connu au cours des dernières années les ont conduites à une gestion très efficace et à la mise en place de pratiques de gestion très sophistiquées.»

Les 50 entreprises gagnantes, qui ont fait l'objet d'un reportage dans le Financial Post, seront honorées lors d'un banquet qui sera tenu le mois prochain.



CMT CORPORATION METROPOLITAINE DE TRANSPORT SHERBROOKE


L'AUTOBUS VOUS DIT *Bonjour!*

HORAIRE DES FÊTES

	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI
24 DÉCEMBRE	TRANSPORT URBAIN Horaire régulier du Samedi interrompu vers 19 h.	25 DÉCEMBRE	TRANSPORT URBAIN Aucun service
	TRANSPORT ADAPTÉ 8 h à 1 h (am)		TRANSPORT ADAPTÉ 9 h à 23 h
31 DÉCEMBRE	TRANSPORT URBAIN Horaire régulier du Samedi interrompu vers 19 h.	1 JANVIER	TRANSPORT URBAIN Aucun service
	TRANSPORT ADAPTÉ 7 h à 1 h (am)		TRANSPORT ADAPTÉ 9 h à 23 h
		2 JANVIER	TRANSPORT URBAIN L'horaire régulier du dimanche
			TRANSPORT ADAPTÉ 10 h à 23 h

SERVICE À LA CLIENTÈLE : 564-2687 564-CMTS

NE RATEZ PAS LE BOXING DAY

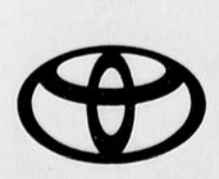


TOYOTA

27, 28, 29, 30 DÉCEMBRE


6,3% de taux de financement
PLUS 90 JOURS sans frais de financements sur les modèles Toyota et Honda à partir du 27 décembre 1994.

Votre concessionnaire



TOYOTA

NOTRE CONCESSIONNAIRE TOYOTA DE CHEZ NOUS



153, ROUTE 116, RICHMOND
826-5923 1 800 363-1616

Vente après Noël

Latendresse

BIJOUTIERS

Pas de taxes

- Jusqu'à **50% DE RABAIS** Breloques Or 10K
- Jusqu'à **50% DE RABAIS** Boucles d'Oreilles Or 10K
- Jusqu'à **50% DE RABAIS** Bagues Or 10K
- Jusqu'à **25% DE RABAIS** Perles Véritables
- Jusqu'à **30% DE RABAIS** Chaînes Or 10K
- Jusqu'à **25% DE RABAIS** Bagues diamants
- Jusqu'à **30% DE RABAIS** Montres Quartz
- Jusqu'à **50% DE RABAIS** Bijoux argent .925

Carrefour de l'Estrie
566-8113 Pierre Chagnon, directeur

Un éléphant rose «sherbrookois» pourrait voler dans le ciel d'Atlanta en 1996

Kathy NOËL Sherbrooke

Les montgolfières à formes spéciales ne courent pas les rues... Enfin, celles du ciel! C'est pour-

quoi l'éléphant rose d'un Sherbrookois spécialiste en la matière pourrait bien se retrouver dans le ciel d'Atlanta lors des cérémonies d'ouverture des Jeux olympiques d'été en 1996... André Bilodeau est un passionné

de la montgolfière. Il est même l'un des pionniers de ce sport, qui, dit-il, a commencé sa percée québécoise à Sherbrooke. Aujourd'hui, à la veille de prendre sa retraite comme entrepreneur-électricien, il entend bien

poursuivre sa quête des beautés du ciel et de la terre à bord de sa montgolfière.

Il y a peu de temps, le Comité international olympique lui a proposé de participer aux cérémonies d'ouverture des Jeux olympiques d'Atlanta. Pour compléter un ciel complètement fou, fait de dix huit ballons de formes spéciales, il ne manquait sans doute qu'un éléphant rose! André Bilodeau a donc répondu avec joie dans l'affirmative et il attend la décision définitive du CIO en mars prochain. Cette seule apparition dans le ciel de la ville olympique pourrait lui donner 10 000 \$ en argent américain.

Ce n'est pas la première fois que l'expert, qui est représentant pour deux compagnies américaines de montgolfières, voit ses services sollicités pour des événements spéciaux. Il y a trois ans, l'un de ses ballons «décochait un rôle» dans un film néo-zélandais mettant en vedette Brandon Lee et Jeanne Moreau et intitulé *Coeur de mépris*. Le film a été présenté l'an dernier au Festival international du cinéma de Sherbrooke.

La montgolfière blanche vendue pour l'occasion apparaît pendant 20 ou 30 secondes à la toute fin du film avec à son bord nul autre qu'André Bilodeau lui-même, en remplacement de Brandon Lee. Après le tournage, le Sherbrookois a racheté le ballon et l'a revendu à un pilote

de la région, ce qui fait qu'il est bien possible de l'apercevoir dans le ciel à l'occasion. C'était le cas, hier, comme en fait foi l'image croquée par le photographe de La Tribune.

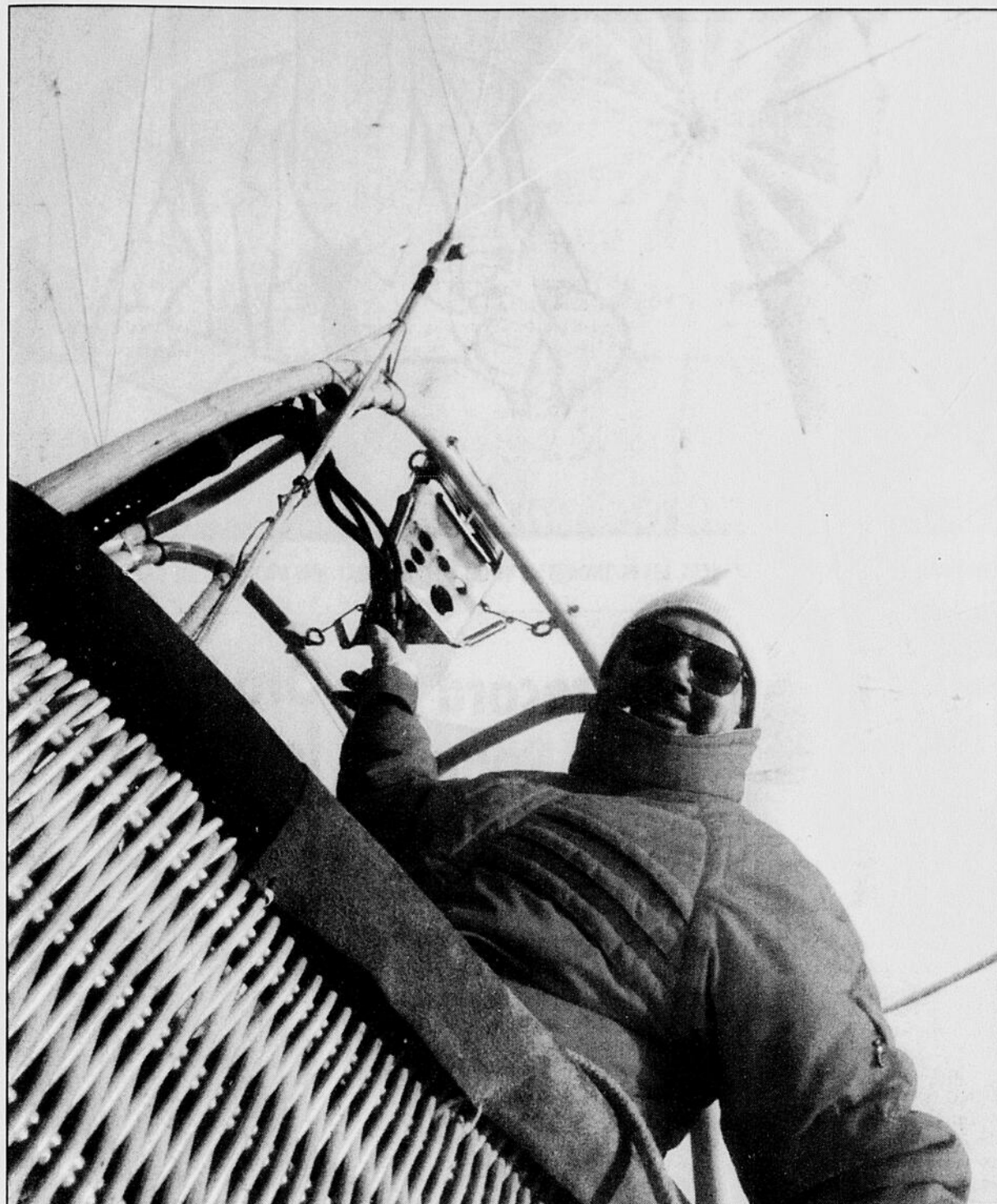
Pour obtenir une licence de pilote de montgolfière, il faut accumuler au moins 25 heures de vol et pour enseigner, il faut absolument obtenir une licence d'instructeur, explique André. Mais, dira-t-il aussi, une chose est primordiale, il faut la passion du ciel et cette envie de l'explorer dans le silence...

«C'est toujours un plaisir, dit André Bilodeau. Être entre ciel et terre et être le seul maître à bord... Voler au gré des vents et jouer avec la nature...»

Pour André, chaque envolée est une aventure. Il sait d'où il part, mais qui sait où il atterrira?!

«Une fois, je suis resté une heure au dessus d'un lac, parce que je n'avais plus de vent. J'ai dû descendre au niveau de l'eau, un bateau est passé et je lui ai lancé une corde pour qu'il puisse me sortir de là. Des fois il arrive des petits pépins, c'est comme ça!» conclut le pilote sherbrookois.

En attendant Atlanta, si tout fonctionne comme prévu, les Estrieiens qui verront un éléphant rose dans le ciel ne doivent pas s'inquiéter outre mesure de leur santé, puisqu'il s'agira sans doute d'André Bilodeau qui s'entraîne!



Téléphoto par Claude Croisetière

Pour une seule apparition dans le ciel de la ville olympique en 1996, le Sherbrookois André Bilodeau, passionné de la montgolfière toucherait un cachet de 10 000\$ en argent américain

Parce que tous ont droit à l'essentiel...
contribuez à la

CAMPAGNE 1994 DU SERVICE D'AIDE À LA FAMILLE
Armée du Salut, poste de Sherbrooke
33, rue King Ouest, Sherbrooke (Québec) J1H 1N4

*S.V.P. libeller votre chèque ou mandat à l'attention du «SERVICE D'AIDE À LA FAMILLE»

Nom: _____ Prénom: _____
Adresse: _____ App.: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Téléphone (résidence): _____ eau: _____

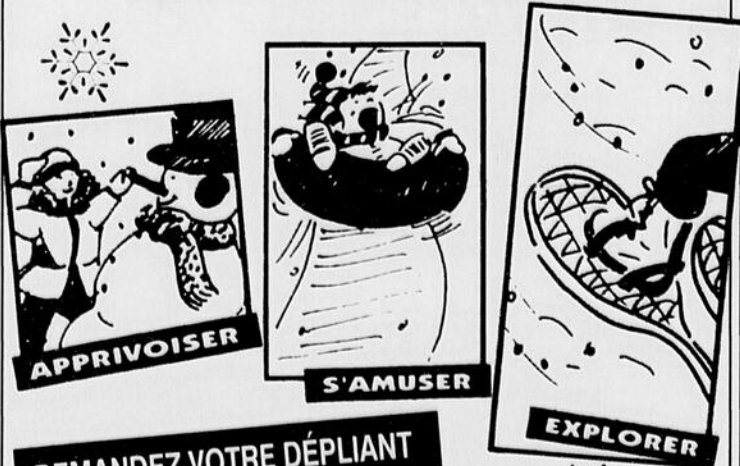
Reçu pour fins d'impôt: oui: non:
Merci pour votre précieux appui!



00269

CAMP POUR LES GARÇONS ET FILLES DE 6 À 12 ANS

Cet **hiver**
Prenez la
Poudre d'escampette...



DEMANDEZ VOTRE DÉPLIANT

LA TEMPÊTE
Entre le 26 déc. 1994 et le 31 déc. 1994
L'AVALANCHE
Entre le 2 janv. 1995 et le 9 janv. 1995
À VENIR
LE BAL DES NEIGES
Entre le 26 janv. 1995 et le 31 janv. 1995

ACCREDITÉ ASSOCIATION DES CAMPS DU QUÉBEC

WATERVILLE (819) 837-2426

Le Ranch du Spaghetti
DEJEUNER 2.95\$

JACQUES LUSSIER
Je serai heureux de vous accueillir!

Assiette du temps des Fêtes
7.95\$
Venez goûter notre nouveau menu Deli...
Le smoked meat à son meilleur!

MERCREDI DES DAMES
150%
16h à 22h
7 SALONS PRIVÉS
pour vos repas en famille ou de bureau

BRUNCH du Jour de l'An
De 10h à 14h
7.95\$ / 2.95\$ / GRATUIT
10 ans / 2 ans
Samedi midi et dimanche midi GRATUIT
Spaghetti ou pizza
Enfants 10 ans et moins



Une étoile brille dans le ciel de Weedon...

C'est la GRANDE VENTE LIQUIDATION 1994

Tous les véhicules sont en spécial

150 MODÈLES EN INVENTAIRE...

• Des modèles usagés, de toutes les marques, vérifiés et garantis

• Des modèles 1994, neufs

• Des modèles 1994, usagés

• Des modèles 1994, démonstrateurs

• Des modèles 1995

• Des modèles en location

À DES PRIX SUPER RÉDUITS!

Suivez la bonne étoile...



WEEDON AUTO



Joyeuses Fêtes!

326, Route 112, WEEDON 819 877-2833

VENTE 20% à 75%



sur toute la marchandise automne-hiver 1994

Classique Catherine
Tailles 4 à 20 ans
235, rue King Ouest Sherbrooke (819) 346-8545
LES TOURELLES
3025, rue King Ouest Sherbrooke (819) 822-0795

01197

01191

Éditorial

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur
 Jacques Pronovost, Rédacteur en chef
 Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

Taxer le ridicule!

Le ministre fédéral des Finances n'aurait pas pu mieux trouver pour nous gâcher cette période de réjouissances. Quelques jours avant de se souhaiter la bonne année pour 1995, Paul Martin nous annonce en effet que les contribuables canadiens pourraient être prochainement la cible de nouvelles taxes. Ça ne donne pas le goût de fêter, pas du tout. Surtout que les arguments du ministre sont aussi choquants que ridicules.



Roch BILODEAU

M. Martin nous affirme que c'est afin de respecter ses objectifs de réduction du déficit que de nouvelles taxes pourraient s'avérer nécessaires. Et il ajoute qu'une hausse de taxes vaut beaucoup mieux que des hausses de taux d'intérêt. C'est un raisonnement complètement tordu, à la limite de la malhonnêteté intellectuelle.

La déclaration du ministre suppose encore une fois qu'il existe un déséquilibre entre les recettes et les dépenses d'Ottawa. Or, si personne ne peut évidemment mettre en doute l'existence d'un déséquilibre - l'ampleur des déficits est bien assez éloquente pour le prouver - qui osera par ailleurs soutenir que le fédéral n'est pas suffisamment exigeant envers les contribuables? Non, c'est du côté des coûts de l'État que se trouve le véritable problème, tout le monde s'entend là-dessus, sauf ceux qui refusent de voir la simple réalité en face.

Récupérer les revenus non-perçus à cause du travail au noir? Un peu de sérieux. On peut bien resserrer les contrôles, mais il saute aux yeux qu'une hausse de taxes, la plus minime soit-elle, ne fera que pousser davantage les Canadiens vers l'économie souterraine. Là encore, toutes les démonstrations ont été faites.

L'argument des taux d'intérêt est fondamentalement très sérieux. Le ministre a parfaitement raison de s'inquiéter des augmentations des coûts de crédit. Les taux canadiens sont déjà anormalement élevés par rapport à une inflation inexistante. Et il est certain que si la Banque du Canada poursuivait sur sa lancée des derniers mois, consommateurs et investisseurs redeviendraient «frileux», ce qui mettrait un terme à la reprise économique avant même que nous ayons eu le temps d'en profiter vraiment.

Sauf que M. Martin verse dans la plus odieuse supercherie intellectuelle lorsqu'il oppose taux d'intérêt et taxes.

Pourquoi souffrons-nous et risquons-nous de souffrir encore davantage des taux d'intérêt élevés? La réponse est fort simple: parce que notre niveau d'endettement public contracté à l'extérieur du pays est tel que nous devons offrir une surprime à nos créanciers de l'étranger. C'est d'ailleurs pourquoi nous sommes si sensibles à la politique monétaire des États-Unis, là où l'activité des marchés est si déterminante.

Pour éviter cet esclavage qui risque de nous entraîner vers une autre récession, tout ce que le ministre des Finances trouve à suggérer, c'est non pas de réduire en conséquence les dépenses de son gouvernement, mais bêtement d'accabler des contribuables qui sont à bout de souffle depuis de nombreuses années.

Le pire, c'est que M. Martin n'évitera rien du tout. Les observateurs de l'étranger ne sont pas idiots. Ils savent très bien que les Canadiens sont déjà surchargés de taxes et d'impôt et qu'un autre tour de vis fiscal ne peut qu'aggraver notre situation. Résultat probable, les taux d'intérêt grimperont en dépit des nouvelles taxes et tout le monde y perdra au bout du compte. Du joli!

Si on taxait le ridicule, les dernières trouvailles du ministre Martin et de ses bureaucrates pourraient sûrement procurer beaucoup de revenus.



«L'ESPRIT DES FÊTES ME RENDAIT JOYEUX MAIS LE MINISTRE DES FINANCES, LES ÉCONOMISTES ET LES AUTRES RABAT-JOIE VIENNENT ME GÂCHER ÇA...»

TRIBUNE LIBRE

Taux d'intérêt: inconcevable!

Très Honorable Jean Chrétien
 Premier ministre du Canada

En lisant le journal local, je tombe sur un gros titre: «La hausse des taux d'intérêt menace la reprise» et un peu plus loin dans le texte: «Il y a de fortes chances que les taux grimpent encore». Ce sont les paroles d'un M. John McCallum économiste en chef à la Banque Royale, et il continue: «Tout cela dépend des taux aux États-Unis.»

Monsieur le Premier Ministre, il est inconcevable que ce soit les États-Unis qui dictent une ligne de conduite au Canada. Vous qui vou-



Jean Chrétien

lez créer des emplois, vous laissez les taux d'intérêt grimper parce que les États-Unis haussent leur taux d'intérêt. Ce n'est pas en augmentant les taux que l'économie va reprendre, c'est les abaissant. C'est une simple logique. Si les États-Unis haussent leur taux, vous baissez les vôtres. C'est aussi une manière de dire à vos «amis» du Sud que c'est vous qui gouvernez le Canada et non eux. Ainsi, vous allez avoir le respect de tous les Canadiens.

En passant, allez donc dire à M. McCallum qu'il est peut-être un bon économiste, mais que question d'administration, il est un gros zéro.

Claude Laitres
 Ascot

La musique dans nos églises

«Aux bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurons, nous souvenant de Sion; aux peupliers d'alentour nous avions pendu nos harpes» (Psaume 136,1-2). Chant de tristesse des exilés loin de leur patrie, de leur Dieu.

Notre Église, aujourd'hui, serait-elle aussi en exil à Babylone, en voie de se rendre compte qu'elle doit se purifier?

Et nos églises locales, elles, durant ce temps, ne seraient-elles pas en train de se remplir de «vendeurs du temple» que Jésus, en son temps a si énergiquement fustigés? Vendeurs du temple qui dénaturent la maison de prière? Vendeurs de célébrations ayant perdu le sens du sacré? Vendeurs de musiquette distrayant faisant oublier que la liturgie est d'abord louange à Dieu et édification de son peuple?

Nous lisons dans le «Catéchisme de l'Église catholique» au no-

1191 que «le chant et la musique sont en connexion étroite avec l'action liturgique. Les critères de leur bon usage: la beauté expressive de la prière, la participation unanime de l'assemblée et le caractère sacré de la célébration».

Or, nous savons que dans plusieurs de nos églises, la musique, la vraie, et le chant sacré n'ont pas bonne presse. Nos grandes orgues même se voient supplantées par des orgues électroniques tonitruantes activées de surcroît par des «joueurs» d'une incompétence lamentable. Nos musiciens organistes et chantres sont facilement remerciés. La Parole de Dieu est trop souvent bafouée, habillée qu'elle est, non pas de musique qui devrait sortir d'elle, tellement elle est belle, mais plutôt d'un vêtement musical de très mauvais goût. (...)

Jeannine Cyr
 Sherbrooke

Guy Létourneau
 Windsor

René Levasseur
 Ascot

OPINION DES AUTRES

Sherbrooke en ville

NDLR: Cet éditorial a été publié mardi le 27 décembre dans le journal *La Presse*. Nous croyons qu'il intéressera nos lecteurs.

Saviez-vous qu'un Montréalais peut se rendre à l'Université de Sherbrooke en quinze minutes de voiture? C'est possible parce que l'U de S a installé une filiale à Longueuil où elle donne un programme de MBA!

Pourquoi, vous demanderez-vous, cette université, sise à 150 kilomètres de la métropole, étend-elle ses tentacules si loin de chez elle? C'est au nom d'une logique régionale conçue et pensée par les bureaucrates de Québec.

L'Université de Sherbrooke est en Estrie. Mais elle a aussi une responsabilité envers la région voisine de la Montérégie, un ensemble hétérogène qui englobe les villes de la Rive-Sud, dont Longueuil. Cela permet donc à l'U de S de s'installer au pied du pont Jacques-Cartier, parce que c'est en Montérégie.

On ne dira jamais à quel point cette logique régionale imposée par nos planificateurs est insensée. Longueuil est profondément intégrée à la trame montréalaise, autant sinon plus que Laval, qui fait partie de la région montréalaise. Au nom de quelle logique l'a-t-on associée à une région plus connue pour ses pentes de ski ou la culture de pommes? Ce quadril-

Le record de Nez Rouge

C'est avec surprise que j'ai pris connaissance de l'article de l'édition du 12 décembre dernier où on prévoyait que Nez Rouge filait vers un record. La directrice générale était, paraît-il à court de qualificatifs pour expliquer l'engouement que connaît Nez Rouge en Estrie. «On est en train de «clencher» Montréal», affirmait-elle.

Si c'est là un des objectifs de Nez Rouge, on pourrait se donner la main et tous prendre un coup et on l'aurait notre championnat, on pourrait même voir à faire homologuer ce record dans le Guinness, puisque Montréal, Toronto et New-York seraient loin derrière nous.

Quant à moi, Nez Rouge agit comme une aspirine pour un mal de tête. Ça enlève le mal, mais ça n'enlève pas la cause. Si l'explication à cet engouement était notre plus grande tendance à l'alcoolisme et une plus grande surveillance policière. Serait-il possible que les gens de la région de Sherbrooke soient moins raisonnables? Serait-il possible que la campagne de publicité sur «la modération qui a bien meilleur goût» ne nous ait pas touchés?

Ce succès grandiose cache peut-être un malaise beaucoup plus grand que celui de l'alcoolisme. Je me demande même si la présence de Nez Rouge ne rend pas à la longue les gens irresponsables à l'alcool. J'ai entendu depuis quelques années des remarques semblables à celles-ci: «Pourquoi me priver, je vais appeler Nez Rouge!» Plusieurs hôtes et hôtesse responsables cessaient de servir de l'alcool à leurs invités une bonne heure avant le départ. Maintenant un hôte ou une hôtesse à la mode sert de l'alcool jusqu'à la dernière minute et appelle Nez Rouge.

Si on ne veut pas être obligé d'aller chercher des bénévoles dans les autres régions parce qu'on ne peut plus suffire à la tâche, il faudrait à tout le moins cesser de pavoiser avec le nombre d'interventions. Il n'y a pas à être fier.

Grandes familles

L'Année internationale de la Famille tire à sa fin et, pour différentes raisons, certaines personnes ne se sont pas senties impliquées. Souvent seules et souffrant d'isolement, ces personnes rattachent la famille uniquement aux liens physiques qui la composent.

Aujourd'hui, c'est un message d'espoir que je veux leur apporter en leur faisant part que la famille se vit aussi au niveau de l'esprit.

Lorsque nous adhérons à un groupe et que nous nous sentons en affinité avec ce groupe, nous sommes unis par les liens de l'esprit et nous formons une grande famille.

Lorsque nous entrons en contact avec la nature et tous les éléments qui la composent, nous faisons aussi partie d'une grande famille.

Lorsqu'en pensée, nous entrons en contact avec notre grande famille spirituelle, ce sont aussi les liens de l'esprit qui nous unissent.

Quand des êtres souffrent parce qu'ils n'ont plus de famille ou que celle-ci est éclatée, il est toujours possible de puiser amour et réconfort auprès des grandes familles que la vie nous offre. C'est le souhait que je formule pour vous.

Marcelle Beauchesne
 Relationniste du Comité
 Action-Famille

Garderies: une priorité

Mes enfants vont à la garderie Dunant, une garderie à but non lucratif qui fait partie du regroupement des Cantons de l'Est.

J'aimerais exprimer une profonde gratitude envers les éducatrices qui, jour après jour, apprennent à tous ces enfants à vivre en société. Cette mini-société, qu'est la garderie, permet aux enfants de s'épanouir et de grandir en vivant avec d'autres enfants de milieu, de race, de culture et de religion différentes. Ils seront les adultes de demain. Les garderies à but non lucratif, ce n'est plus un choix, c'est une priorité.

QUESTION DU JOUR

Est-ce que les rabais d'après Noël valent vraiment le coup?



Diane Grenier, Sherbrooke: «Il n'y a pas vraiment de différence, il ne reste plus grand chose dans les magasins.»



Magella McSween, Sherbrooke: «Non, ce sont les mêmes prix qu'avant les fêtes.»



Ludger Gérard, Ascot: «Les prix valent la peine, mais il n'y a pas une grosse différence.»



Thérèse Gaulin, East Angus: «Oui, les prix valent la peine. Je prend de l'avance pour plus tard. Les cadeaux ont la même valeur quand même!»



Bertrand Naud, Fleurimont: «D'après moi, c'est mieux après les fêtes, mais je ne suis pas un client habituel des magasins.»

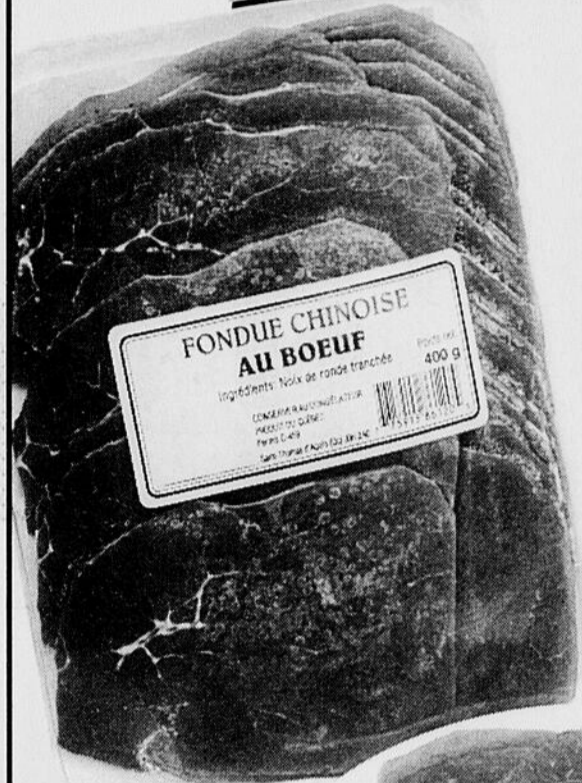
JUSQU'AU 1^{er} JANVIER 1995

Meilleurs VOEUX!



Consultez notre circulaire en vigueur **2** semaines

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	01
DEC.	DEC.	DEC.	DEC.	DEC.	DEC.	DEC.	DEC.	DEC.	DEC.	DEC.	DEC.	DEC.	JAN.



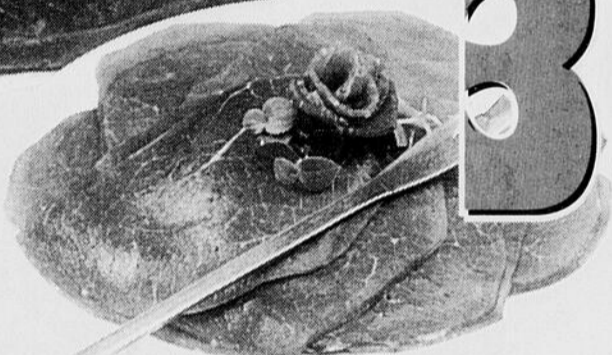
POMMES DE TERRE
Produit du Québec
Canada no 1
9,07 kg (20 lb)

2,49



FONDUE CHINOISE AU BOEUF
Surgelee
400 g

3,99



6,59 \$/kg **2,99** \$/lb

RÔTI FRANÇAIS
Provenant de l'intérieur de ronde
Bardé de gras de porc
Boeuf Canada Catégorie «A» ou USDA Select

ÉCONOMISEZ 60¢

Prix annoncé: 3,59 \$



2,99

FROMAGE P'TIT QUÉBEC
Cheddar, Mozzarella
454 g

Jusqu'au 1^{er} janvier 1995 seulement.
Limite d'un bon par achat.

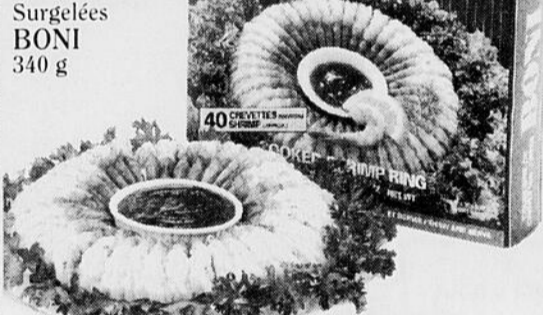
IGA



ÉCONOMISEZ 1,00 \$

Prix annoncé: 7,99 \$

COURONNE DE CREVETTES CUITES
Surgelees
BONI
340 g



6,99

Jusqu'au 1^{er} janvier 1995 seulement.
Limite d'un bon par achat.

IGA

SUPERMARCHÉ IGA

ÉCONOMISEZ 50¢

Prix annoncé: 2,99 \$

CRÈME GLACÉE SEALTEST
La Crème glacieuse,
Parlour 1%
2 L



2,49

Jusqu'au 1^{er} janvier 1995 seulement.
Limite d'un bon par achat.

IGA

SUPERMARCHÉ IGA

Nouveau DÉVELOPPEMENT DE FILMS
SERVICE DE DÉVELOPPEMENT PHOTO MAINTENANT OFFERT À VOTRE SUPERMARCHÉ IGA.

PHOTO boutique IGA

DOUBLEZ VOS PHOTOS GRATUITEMENT!
(Jusqu'au 30 janvier 1995)

Développement de films couleurs 35 mm.
Films 110, 126 et disc développés en format jumbo seulement.
Procédé C-41. Offert à votre supermarché IGA participant seulement.
* Saut demi-format et films panoramiques.

Une bonne habitude à développer!

VOTRE ÉPICIER-PROPRIÉTAIRE

IGA

Marque de certification d'IGA Canada Ltée

BOISSON GAZEUSE NOS COMPLIMENTS
Bouteille consignée
2 L

69¢

CROUSTILLES OU GRIGNOTISES HUMPTY DUMPTY
180 ou 200 g

99¢

Maxwell House
CAFÉ MOULU MAXWELL HOUSE
300 g

3,49

RABAIS DE 1,00 \$

Avec ce bon et à l'achat d'un format de café moulu **MAXWELL HOUSE** (300 g), obtenez un rabais de **1,00 \$** sur une douzaine d'oeufs IGA.

Jusqu'au 1^{er} janvier 1995 seulement.
Limite d'un bon par achat.

IGA SUPERMARCHÉ IGA

Notre cahier publicitaire vous propose de nombreuses autres aubaines. (Si vous ne recevez pas ce cahier publicitaire, demandez-en un à votre épicerie IGA.) Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Pas de vente aux marchands. Le texte prévaut sur la photo lorsque celle-ci ne correspond pas à la description du produit annoncé.

ED affilié à **Hudon et Deaudelin Ltée**

VENTE

FIN D'ANNÉE

5 CONCESSIONNAIRES LIQUIDENT LEUR INVENTAIRE

SUR LE BOULEVARD DE L'AUTOMERVILLE

JUSQU'À 5 000\$ DE BABAIS



HONDA ACCORD



HYUNDAI SONATA GL



MAZDA PROTÉGÉ



VOLKSWAGEN JETTA



NISSAN ALTIMA

27
28
29
et
30
déc.

Plus de
4 millions
d'inventaire
à liquider

500\$

de plus
pour votre
échange,
peu importe
la marque

1er
PAIEMENT
EN
AVRIL
1995*

**CHANGEMENT
D'HUILE
GRATUIT**
JUSQU'EN L'AN 2000*
*Selon spécifications
du manufacturier,
non transférable,
limite de 100 000 km

Boulevard
HONDA
843-2090

MONT ORFORD
AUTO INC.
843-3368

**NISSAN
MAGOG**
843-8145

**MAGOG
MAZDA**
868-1101

Magog
HYUNDAI
868-0010

ACHETER À MAGOG, C'EST ÉCONOMISER

*Sujet à l'approbation du crédit